



Fédération syndicale des activités
postales et de télécommunications
25/27, rue des Envierges 75020 - Paris
Téléphone : 01 44 62 12 00
Télécopie : 01 44 62 12 34

Ouverture des négociations salariales à B2S: **MOBILISATION !!!**

**Appel à l'ensemble des forces syndicales et aux salarié(e)s à la
MOBILISATION !!!**

Salaires, emplois, condition de travail... Préparer une riposte générale

B2S a beau se féliciter de la diminution des pertes du groupe, les salariés eux augmentent leurs dettes et leurs difficultés pour finir les mois. Dans le pire des cas ce sont les licenciements qui ont touchés de plein floués les salariés de plusieurs sites. Il est pour nous alarmant de voir que bon nombre de site ferme ou diminue leur effectif. Pour les conditions de travail, la donne est la même si ce n'est pire puisque non contente d'économiser sur nos salaires la direction a durcit partout nos conditions de travail (diminution des pauses, augmentation des cadences, surveillance accrue de la hiérarchie, augmentation de la précarité des contrats de travail CDD...)

Pour revenir sur les salaires, hormis un ou deux sites, personne n'a eu de réelle augmentation depuis des années. Pire si on fait le calcul depuis l'arriver de B2S nous avons presque tous perdu un mois de salaire si on compare l'augmentation du coût de la vie par rapport à nos salaires qui eux n'ont pas ou presque bougé. Dans le même temps, les prix explosent (alimentation, énergie...), la hausse des prix n'a jamais été aussi élevée depuis 1992 mais gouvernement et patronat se refusent à un mouvement d'augmentation générale des salaires.

Le 9 Juillet, nous allons commencer les Négociations Annuelles Obligatoires (NAO) pour l'année 2008 au sein du Groupe B2S. Les NAO regroupent plusieurs thèmes comme les salaires, la durée et l'organisation du travail, le régime de prévoyance de maladie ou encore l'égalité professionnelle...

Pour le syndicat SUD, il est hors de question d'accepter une année de plus la rigueur de la direction et sa stratégie. Nous proposons dès aujourd'hui à l'ensemble des salariés et aux syndicats de discuter d'une grève générale sur l'ensemble des sites du groupe si B2S par l'intermédiaire de notre PDG refuse une augmentation des salaires et des vrais avancés pour nos conditions de travail pour l'ensemble des salariés.

Il nous semble important que les salariés agissent ensemble et dans le même sens. La dernière grande grève du groupe B2S en 2005 a été menée sur les sites anciennement Ceritex. A l'époque les autres syndicats du groupe avaient refusés d'étendre la grève au delà de B2S Ceritex. Nous demandons ouvertement et clairement que l'ensemble des salariés et des syndicats se positionnent pour un grand mouvement unitaire si la direction continue à nous prendre pour des mendiants.



Les prix grimpent... jusqu'où ?

La hausse des prix approche officiellement les 3%, le niveau le plus élevé depuis 1992. Et chacun sait que l'indice INSEE ne reflète pas totalement la réalité. Les dépenses liées au loyer et au logement ont continué à progresser plus vite que la moyenne, de plus de 4%.

L'INSEE compte pour 13,7% de notre budget, la part liée au logement (loyer + charges + eau et chauffage + dépenses d'entretien). Cela n'a strictement rien à voir avec la réalité vécue par chacun d'entre nous ! Les prix de l'énergie ont augmenté de plus de 12,3% sur un an, près de 28% pour le fuel ! Mais les entreprises du secteur de l'énergie sont parmi les plus profitables et elles envisagent des augmentations de 10 à 30% dans les prochaines années et se mobilisent contre les protections accordées aux particuliers. Les prix de l'alimentation n'ont pas cessé de grimper, + 4,2% en un an. La seule augmentation du mois de janvier a été de 2,39%, selon un cabinet privé. Selon «60 millions de consommateurs», les oeufs, pâtes et produits laitiers ont augmenté de 5 à 48% depuis fin novembre. La hausse des prix de l'alimentation atteindrait 4% pour le seul mois d'avril 2008. Les profits de la grande distribution sont parmi les plus importants et les propriétaires d'hypermarché parmi les plus grosses fortunes. Pourtant, ce sont les premiers prix des marques distributeurs qui augmentent le plus ! Les franchises médicales viennent d'entrer en vigueur au mois de janvier. Mais l'INSEE n'en tient pas compte ! L'indice européen des prix les chiffre à 0,2% de hausse des prix supplémentaire. L'indice européen chiffre l'inflation en France à 3,2% sur un an. La hausse des prix doit être intégralement compensée par des hausses de salaires.

SUD revendique :

--> Une augmentation de 150 euros par mois et un 13ème mois.

--> Dix minutes de temps de travail effectif de préparation avant le premier appel et 5 mn de pause par heure travaillée minimum (7H de travail=35mn de pause).

--> Une prime exceptionnelle de 300€ pour l'ensemble des salariés

Pour retrouver l'ensemble des revendications de SUD:

http://http://www.sudptt.fr/IMG/pdf/plateforme_revend.pdf

Augmenter les salaires !

Depuis vingt cinq ans, le pouvoir d'achat des salaires a stagné, compte tenu de l'inflation, notamment en raison de la montée de la précarité et du temps partiel imposé. Avec la hausse actuelle des prix, une revalorisation massive des salaires est absolument nécessaire. Le gouvernement et le patronat ne vont pas dans ce sens. Ils parlent de tout, sauf d'augmentation des salaires ! Ils parlent heures supplémentaires (comme si nous ne travaillions pas déjà suffisamment), intéressement et participation (parce que cela ne donne pas lieu à cotisations pour la Sécurité Sociale) comme si toutes les entreprises de France étaient bénéficiaire.

Alors, il faut obtenir un rééquilibrage des salaires par rapport aux revenus des actionnaires. Les patrons nous refusent des augmentations qu'ils s'accordent à eux-même : + 40% en 2007 pour les patrons du CAC 40.

Des luttes se développent dans le secteur privé. Cela a été le cas à Air France avec les navigants et personnels au sol, dans la grande distribution durant tout l'automne jusqu'à la journée nationale d'action de début février et la longue grève de Carrefour Grand Littoral à Marseille, dans les centres d'appel avec la grève de Téléperformance Tours, de Techcity ou encore de centrapel... sans parler du développement de débrayages ponctuels.

Pour nos salaires, comme sur d'autres questions, il est nécessaire de coordonner nos luttes et de préparer les conditions d'un mouvement général.

Pour un syndicalisme de lutte: REJOIGNEZ SUD B2S ET FILIALES